

La dispute avec Tiberge

« Tiberge, repris-je, qu'il vous est aisé de vaincre, lorsqu'on n'oppose rien à vos armes ! Laissez-moi raisonner à mon tour. Pouvez-vous prétendre que ce que vous appelez le bonheur de la vertu soit exempt de peines, de traverse¹ et d'inquiétudes ? Quel nom donnerez-vous à la prison, aux croix, aux supplices et aux tortures des tyrans ? Direz-vous, comme font les mystiques, que ce qui tourmente le corps est un bonheur pour l'âme ? Vous n'oseriez le dire ;

5 c'est un paradoxe insoutenable. Ce bonheur, que vous relevez tant, est donc mêlé de mille peines ; ou pour parler plus juste, ce n'est qu'un tissu de malheurs, au travers desquels on tend à la félicité². Or si la force de l'imagination fait trouver du plaisir dans ces maux mêmes, parce qu'ils peuvent conduire à un terme heureux qu'on espère, pourquoi traitez-vous de

10 contradictoire et d'insensée dans ma conduite, une disposition toute semblable ? J'aime Manon ; je tends, au travers de mille douleurs à vivre heureux et tranquille auprès d'elle. La voie par où je marche est malheureuse ; mais l'espérance d'arriver à mon terme y répand toujours de la douceur, et je me croirai trop bien payé, par un moment passé avec elle, de tous les chagrins que j'essuie pour l'obtenir. Toutes choses me paraissent donc égales de votre

15 côté et du mien ; ou s'il y a quelque différence, elle est encore à mon avantage, car le bonheur que j'espère est proche, et l'autre est éloigné ; le mien est de la nature des peines, c'est-à-dire sensible au corps, et l'autre est d'une nature inconnue, qui n'est certaine que par la foi. »

Tiberge parut effrayé de ce raisonnement. Il recula de deux pas, en me disant, de l'air le plus sérieux que, non seulement ce que je venais de dire blessait le bon sens, mais que c'était

20 un malheureux sophisme³ d'impiété et d'irrégion⁴ ; car cette comparaison, ajouta-t-il, du terme de vos peines avec celui qui est proposé par la religion, est une idée des plus libertines et des plus monstrueuses⁵.

1. **Traverses** : obstacles.
2. **On tend à la félicité** : on vise le bonheur.
3. **Sophisme** : raisonnement faux.
4. **Impiété et irréligion** : irrespect pour la religion et manque d'esprit religieux.
5. Dans son raisonnement, Des Grieux a comparé le bonheur de son amour avec Manon à celui du bonheur de la foi chrétienne, que Tiberge l'invite à adopter en renonçant au péché. Cette comparaison est choquante pour Tiberge, qui est très religieux.